

09/05/2018 05:07 | [Poitiers](#) | [POITIERS](#)

Futuroscope, échanges et révélations à Isaac-de-l'Étoile

Dominique Hummel a évoqué devant les étudiants son expérience de 15 ans à la tête du parc d'attractions.



Dominique Hummel: "Il fallait laisser les clefs du Futuroscope à la nouvelle génération".

CHEVALIER GERARD

L'autre lundi, devant les étudiants du BTS Tourisme du pôle de l'enseignement supérieur Isaac-de-l'Étoile, l'ancien directeur du Futuroscope a retracé avec précision toute l'histoire du parc d'attractions, de sa création à nos jours. D'abord le fondateur, René Monory, « *un homme au profil insolite avec un tempérament de décideur* », puis la crise à partir de 1997, « *5 ans pendant lesquels la fréquentation a été divisée par deux* » et enfin le rebond avec de nouveaux choix « *le parc ne pouvait pas rester prisonnier de l'image, il fallait être plus fun, plus dynamique* ».

Pendant près de deux heures, Dominique Hummel a répondu aux questions des étudiants. Voici quelques extraits.

> **Les meilleurs souvenirs?** Les réactions positives et notamment celles concernant l'attraction « l'extraordinaire voyage ». « *Ma petite-fille s'est demandée si on y était vraiment* ». Quant aux pires souvenirs, le conférencier retiendra les 250 licenciements secs pour sortir de la crise, les 8.000 visiteurs qu'il a fallu évacuer du parc suite à une menace terroriste et le Gyrotour coincé à 35 m du sol.

> **De nouvelles attractions vont-elles en supprimer d'autres?** « *C'est déjà arrivé. Pour l'heure, nous sommes tournés vers la Mission Képler et l'ouverture d'un nouveau parc accolé à l'Arena* ».

> **Le choix des nouvelles thématiques.** « *On prend des idées ailleurs, mais elles viennent aussi de l'équipe et parfois les propositions sont le fruit du hasard. Mais on se fait aussi voler nos idées, par exemple un centre au nord de Pékin dont l'architecture de huit bâtiments est la copie conforme de ceux du Futuroscope* ». Quant à la politique de communication vis-à-vis de la clientèle chinoise, « *le Futuroscope n'est pas assez fort à lui seul pour motiver des Chinois qui viennent visiter l'ensemble de l'Europe en 10 jours* ».

> **Le coût d'une nouvelle attraction.** Le chiffre d'affaires du parc est de 110 millions d'Euros. « *Nous affichons un excédent d'exploitation de 20 millions. On investit chaque année 15 millions* ». L'attraction Sébastien Loeb a coûté 6 millions, « l'extraordinaire voyage » 12 millions et la « Mission Kepler », une montagne russe sur le thème de l'espace, coûtera 15 millions.

> **Le Futuroscope dans 20 ans.** Le parc devra être présent en dehors de ses lieux. Un autre parc sera créé à côté de celui existant. L'hébergement rentrera dans l'expérience du Futuroscope à l'horizon 2025. Concernant le sujet de la gare du Futuroscope, Dominique Hummel conclut: « *Il faudra régler le problème de l'accessibilité au Futuroscope* ».